

FGTB : coup de jeune sur la com'

SOCIAL La première prestation médiatique de Tamellini convainc

Jean-François Tamellini, le leader ad interim de la FGTB a fait sa rentrée audiovisuelle ce mercredi matin. Ferme mais posé, précis mais prudent, il tranche avec le style sanguin et spontané de Marc Goblet. Une communication qui passe ? Nous avons interrogé un spécialiste de la communication, et un connaisseur du monde syndical.

Sur la forme. « *Le changement est frappant sur le style, remarque Jean Faniel, le directeur du Centre de recherche et d'informations socio-politiques (Crisp). Marc Goblet a été beaucoup caricaturé et est sans doute caricaturable, et son extinction de voix n'a rien arrangé. Ici, Jean-François Tamellini est posé, dynamique et remplace quelqu'un qui incarne, peut-être à son corps défendant, une vieille garde.* » Nicolas Baygert, professeur de communication à l'Hees et à l'ULB constate lui aussi un changement de style. « *Si je peux oser un néologisme, on assiste un peu à une Hedebouwisation de la communication à gauche. Et Jean-François Tamellini pourrait être adapté : il a un franc-parler, il est plus à l'aise et a, malgré cela, une personnalité un peu plus calme.* » Jean-François Tamellini se distingue aussi par



Jean-François Tamellini

Faut quand même être un fameux pingouin pour voter MR. Entre menteurs, lâches, incompetents, pantins et écervelés



Alain Gerlache, journaliste à la RTBF

S'il cesse de voir Twitter comme un « exutoire », Tamellini est le communicateur qui manquait à la FGTB

des tweets parfois très virulents. « *L'utilisation des réseaux sociaux de cette manière à cette fonction pose question, mais cela donne un cachet authentique. Cela peut-être un atout dans sa communication, mais toutes proportions gardées.* »

Sur le fond. Cette communication conçue autrement va-t-elle de pair avec un changement de discours ? « *Sur le fond, la FGTB ne veut pas changer de discours, dit Jean Faniel. On a même l'impression que Jean-François Tamellini ne veut rien lâcher, encore moins que Marc Goblet.* » Jean Faniel constate aussi que

Jean-François Tamellini évoque beaucoup l'action collective, les grèves et manifestations. « *Lors de son arrivée, Marc Goblet disait souvent qu'il n'avait connu aucune grève dans les secteurs dont il avait la charge. Mais deux ans de gouvernement ont pu changer la donne.* » Nicolas Baygert entrevoit, lui, une stratégie différente au syndicat socialiste. « *Tamellini parle d'exercer une pression constante sur le gouvernement et les employeurs, mais de viser juste. On sort de la terminologie guerrière de Marc Goblet et il était moins une. Avec Goblet, la FGTB parlait de guérilla, de faire tomber le gouvernement, on a vu aussi ce simulacre de pendaison, ce qui a dégradé l'image des syndicats auprès du public. Un changement de style qui pourrait servir la FGTB ?* » « *Je le pense. Pour les partis de la majorité, Goblet était l'épouvantail idéal. Je crois que ce qui se joue ici, c'est le passage au XXI^{ème} siècle.* » Jean-François Tamellini pourra-t-il incarner cette modernisation ? Tout dépendra, estiment nos interlocuteurs du temps de cet intérim et de la capacité de la FGTB dans son ensemble à accepter ce changement. ■

BERNARD DEMONTY